

Les subsides

parce que tout ce qu'ils ont réussi à faire, c'est de faire entrer sur le marché du travail des jeunes qui n'ont pu obtenir la préparation nécessaire, soit par manque d'acuité ou par manque de clairvoyance de la part des leaders provinciaux.

Je ne m'oppose pas à ce que l'on dise au gouvernement canadien: Il faut que le gouvernement canadien fasse plus. Oui, ce dernier cherche à faire plus. Cependant, que l'on camoufle la vérité aux Canadiens, que l'on essaie de faire croire aux Canadiens que si, aujourd'hui, les jeunes ont de plus grandes difficultés que la classe moyenne de la société, c'est à cause du gouvernement, je peux dire, monsieur le Président, par expérience, que plusieurs fois, j'ai été rabroué par des politiciens d'autres partis politiques parce que, dans le passé, le gouvernement du Canada a donné de l'argent à des jeunes pour «pondre» des projets, pour mettre en place des coopératives, des compagnies incorporées, des corporations à but non lucratif, pour démontrer des préoccupations humanitaires, et je n'ai pas besoin d'en dire plus à ce sujet. On a souvent entendu des mots comme «cataplasmes», parce que c'était de l'argent qui était alloué à des jeunes qui avaient décidé de se prendre en main, et on appelait cela des cataplasmes. Parce que lorsqu'un gouvernement disait: On va permettre à ceux qui sortent des sentiers battus d'avoir plus que le droit de parole, on va leur permettre également d'avoir le droit d'agir, on disait que c'était du «cataplasme». J'en ris maintenant, parce que ceux-là même, et je parle des mentors du Parti québécois, qui, à l'époque, nous accusaient de tous ces vices, semble-t-il, de faire du «cataplasme» par l'intermédiaire de programmes comme Canada au travail ou Perspectives-Jeunesse; ce sont eux qui, aujourd'hui, disent qu'ils veulent participer à un sommet de la jeunesse québécoise pour savoir ce que pensent les jeunes. Je trouve cela aberrant. Je peux jurer quelque chose, monsieur le Président. Au sommet, au colloque des jeunes chez moi, je vais y être présent, et les jeunes libéraux y seront aussi, et ils vont travailler. Pourquoi? Parce que justement c'est le parti libéral du Canada qui a toujours permis aux jeunes de s'exprimer directement et de le faire non pas en se mettant sur le dos un carcan de séparatiste ou en obligeant de se coiffer de feuilles d'érable ou de fleurs de lis, mais au nom de principes humains et du principe de base selon lequel dans deux têtes il y a plus d'idées que dans une, au nom du principe de base selon lequel des millions de Canadiens ensemble, quel que soit leur âge, peuvent accomplir des merveilles avec nos richesses.

Aujourd'hui, le Nouveau parti démocratique condamne le gouvernement canadien, ce Nouveau parti démocratique qui s'est carrément donné à M. McDermott et compagnie, à des gens qui ont beaucoup plus la préoccupation du jour que du lendemain. C'est ce même parti qui va venir faire la leçon à un gouvernement qui, au cours des années, y est allé de millions de dollars pour aider une jeunesse qui, elle, avait droit au soleil comme tout le monde.

On sait quand on revient à la base, quand on revient dans les circonscriptions... En fin de semaine, je donnais un petit cours devant presque 400 personnes, à un déjeuner, dimanche matin, à Alma. A cette occasion, j'annonçais que le gouvernement canadien versera \$492,000 dans le cadre de projets Jeunesse Canada pour l'été, et que 261 étudiants vont travailler. Je l'ai fait, non pas dans l'esprit du donateur qui s'en vient

faire un cadeau, mais dans l'esprit de celui qui se dit: Ces jeunes-là qui sont aujourd'hui étudiants à l'université ou collégiens ont une capacité de production fantastique, l'avenir, c'est eux. Ils ont une capacité de connaissance de leurs problèmes qu'ils sont capables de démontrer si on leur donne les outils pour le faire. Et c'est ce que ce gouvernement a fait, savoir leur donner confiance en eux-mêmes.

Comme on le sait, monsieur le Président, on est dans une société qui évolue terriblement vite, qui évolue toujours vers un perfectionnement électronique et mécanique toujours plus grand. On s'en va vers le domaine de la robotique et, comme je le disais, au cours des années, nous nous sommes donné une structure de sécurité, ce qui a fait qu'une ou deux générations de notre société se sont accaparées de beaucoup de cette sécurité pour l'avenir.

Tout continue à bien aller jusqu'au jour où le taux de natalité diminue presque de moitié dans le pays et l'absorption des jeunes que l'on pense être facile sur le marché du travail en 1980 ou plus tard va s'avérer un peu plus difficile à cause de l'apparition des robots dans le domaine de l'industrie et de l'automatisation un peu partout. Cependant, l'élément principal, c'est de justement pouvoir aller chercher ce que cette jeunesse-là peut nous donner comme expérience, et c'est peut-être équivoque de dire cela, mais c'est la pure vérité. On sait que les jeunes, au cours des dix dernières années, ont appris des choses. Ils ont appris qu'il existait des valeurs extrêmement importantes dans la vie, qui dépassent le travail. Ils ont aussi appris à se respecter et à respecter les autres qui avaient, jusqu'à un certain point, une meilleure situation qu'eux, mais ils font tout cela dans un contexte de patience qui aboutira à une restructuration complète de notre industrie, basée sur l'optimisme, sur la réalisation du développement économique par les gens du milieu ainsi que par l'entreprise privée. C'est exactement ce que le gouvernement canadien, par l'intermédiaire du Budget, a annoncé la semaine dernière, et c'est ce qu'il veut faire.

L'entreprise privée avec l'optimisme qu'une population peut avoir... Si les corbeaux de malheur peuvent arrêter de nous parler des déficits pour faire croire aux Canadiens que tout le monde s'endette quand le gouvernement a un déficit, si les corbeaux de malheur peuvent arrêter de nous parler de crise, et si les Canadiens prennent vraiment leur gestion en main, s'ils commencent à sortir leurs épargnes des banques, s'ils commencent à dépenser et surtout à investir, il y a des possibilités d'investissement très grandes dans le dernier budget. Le gouvernement canadien sait très bien qu'une partie du problème que vivent nos jeunes, c'est que trop souvent, malheureusement, les Canadiens ont eu moins de difficulté ou plus de facilité à aller investir en Floride pour y effectuer un voyage qu'à acheter pour \$3,000 d'actions d'une compagnie. C'est une grande partie du problème que vivent nos jeunes, et j'aimerais qu'à partir de ce jour, les Canadiens soient bien conscients du fait suivant, savoir que si, aujourd'hui, deux ou trois générations de Canadiens ont pu trouver de l'emploi facilement, c'est parce que des Canadiens se sont «crevés» au travail dans ce pays-là, c'est parce qu'il y a des Canadiens qui, dès qu'ils avaient 5c., les dépensaient au Canada, c'est parce que des Canadiens mettaient toute leur énergie à développer leur pays, à se développer un par un, et ainsi notre industrie a toujours